



La Presse d'Éducation et d'Enseignement 1941-1990. Répertoire analytique établi sous la direction de Pénélope Caspard-Karydis

Paris, Lyon : INRP, 2000-2005, 4 tomes. T. 1 : A-D, 758 p. T. 2 : E-K, 696 p.
T. 3 : L-Q, 406 p. T. 4 : R-Z, 488 p.

Gisèle Kahn



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfles/1136>

DOI : 10.4000/dhfles.1136

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 173-176

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Gisèle Kahn, « La Presse d'Éducation et d'Enseignement 1941-1990. Répertoire analytique établi sous la direction de Pénélope Caspard-Karydis », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 35 | 2005, mis en ligne le 30 mai 2011, consulté le 27 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/1136> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfles.1136>

Ce document a été généré automatiquement le 27 mai 2021.

© SIHFLES

La Presse d'Éducation et d'Enseignement 1941-1990. Répertoire analytique établi sous la direction de Pénélope Caspard- Karydis

Paris, Lyon : INRP, 2000-2005, 4 tomes. T. 1 : A-D, 758 p. T. 2 : E-K, 696 p.
T. 3 : L-Q, 406 p. T. 4 : R-Z, 488 p.

Gisèle Kahn

RÉFÉRENCE

La Presse d'Éducation et d'Enseignement 1941-1990. Répertoire analytique établi sous la direction de Pénélope Caspard-Karydis. Paris, Lyon : INRP, 2000-2005, 4 tomes. T. 1 : A-D, 758 p. T. 2 : E-K, 696 p. T. 3 : L-Q, 406 p. T. 4 : R-Z, 488 p.

- 1 L'ouvrage cité en titre a été réalisé sous la direction de Pénélope Caspard-Karydis dans le cadre du Service d'histoire de l'éducation de l'Institut national de recherche pédagogique (Paris). Il recense et présente en quatre forts volumes les revues ayant traité d'éducation, d'enseignement et de formation, au sens large, entre 1941 et 1990, en France pour l'essentiel. Il prend la suite d'un premier répertoire qui fut consacré aux périodiques publiés du XVIII^e siècle à 1940, dirigé par Pierre Caspard (4 volumes parus de 1981 à 1991), auquel avait déjà largement participé la coordinatrice de la présente série. Pour cette nouvelle période ont été dépouillés 1 369 périodiques, classés alphabétiquement, certains éphémères, d'autres d'une grande longévité. On y trouve signalées des publications extrêmement diverses, à la fois dans leur origine et dans leur destination. Les instances productrices sont en effet des plus variées : associations professionnelles, associations de parents d'élèves, d'anciens élèves, instances

professionnelles, ministères (de l'Éducation nationale, de la Justice, de la Santé, des Finances, des Affaires étrangères...), inspection, groupes de recherche pédagogique et mouvements d'éducation, organismes internationaux, partis politiques, syndicats... Parmi les destinataires, qui appartiennent souvent aux mêmes milieux que ceux qui s'adressent à eux, on retrouve non seulement les professionnels de l'éducation – enseignants de tous niveaux et de toutes disciplines, éducateurs et animateurs de toutes sortes, administrateurs et chefs d'établissement, psychologues scolaires, orthophonistes, bibliothécaires, etc. – mais également les parents, les jeunes, les étudiants, les collectivités, bref tous ceux que l'éducation et l'enseignement concernent, et ils sont nombreux.

- 2 Chaque périodique fait l'objet d'une notice comportant, d'une part, des informations bibliographiques (titre avec variantes, filiations ascendantes et descendantes, date de première parution, voire de disparition, périodicité, organisme éditeur, membres du comité de rédaction, siège social, format, prix de l'abonnement) ; d'autre part, une présentation des objectifs tels qu'ils sont énoncés dans les premiers numéros par les concepteurs, initiateurs, promoteurs (les professions de foi sont nombreuses, les ambitions éducatives et pédagogiques s'énoncent souvent avec vigueur), un aperçu relativement détaillé des rubriques et des contenus, une cote (généralement celle de la Bibliothèque nationale de France). Il faut noter au passage qu'un nombre non négligeable de revues existaient avant 1941. Dans ce cas, les notices donnent la véritable date de naissance de la publication, rappellent les antécédents, indiquent les éventuelles interruptions, notamment pendant la guerre. Il peut être intéressant de se reporter aux notices de la première série pour avoir la vue d'ensemble que suggèrent les dates. Quelques exemples : la *Revue de la Franco-ancienne* qui démarre en 1946 prend en réalité la suite du *Bulletin de la Société des professeurs de français et de langues anciennes de l'enseignement public* née en 1911 ; *Pour l'ère nouvelle*, *Revue internationale d'éducation nouvelle*, née en 1922, cesse de paraître en 1940 pour reprendre en 1946 sous le même titre et devenir plus tard, en 1967, *les Sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle*. Il est possible de suivre également d'une série à l'autre les changements de titre et les fusions avec des publications proches : c'est le cas, par exemple, de *Pour l'enfance coupable*, organe du *Comité d'étude et d'action pour la diminution du crime*, qui commence à paraître en 1935, qui est supprimé en 1942 par la censure allemande, qui continue toutefois à paraître sous forme d'un bulletin plus modeste sous le titre de *Comité d'étude...* (cf. *supra*), qui reparait avec son titre initial en 1945, qui poursuit sa carrière sans interruption jusqu'en 1947 pour fusionner à ce moment-là avec la *Revue de l'éducation surveillée* et avec *Sauvons l'enfance*, *Revue de l'éducation surveillée, études de criminologie juvénile*, pour devenir *Rééducation, Revue française de l'enfance délinquante, déficiente et en danger moral*, laquelle cesse de paraître en 1977.
- 3 Tout comme dans la première série, plusieurs index permettent d'effectuer des recherches au sein de chacun des volumes : un index géographique qui montre la grande dispersion des lieux de production (tous les départements français sont cités ainsi que quelques pays étrangers) ; un index chronologique qui donne les dates de naissance et, s'il y a lieu, de fin des revues présentées ; un index des associations et des organismes qui montre, volume après volume, l'extraordinaire diversité des instances productrices ; un index des établissements ; un index des noms cités ; un index thématique. Une exploration de ce dernier donne une idée de l'étendue des domaines traités et de la variété des acteurs concernés dans la période examinée. Tous les âges

sont représentés, de la petite enfance à l'âge adulte. Tous les niveaux d'enseignement sont abordés (écoles maternelles, enseignement scolaire, enseignement agricole, éducation des adultes, universités populaires...) et l'on trouve des périodiques qui ont pour objet essentiel l'éducation des filles, l'éducation familiale, l'enseignement aux immigrants, l'enseignement aux étrangers et à l'étranger, la rééducation des sourds-muets. On pourrait poursuivre. Toutes les disciplines enseignées sont mentionnées tout comme les activités périscolaires (littérature de jeunesse, bibliothèques scolaires, correspondance et échanges scolaires, voyages d'études, mouvements de jeunesse, scoutisme, colonies de vacances...). Sont bien sûr présentes les revues qui donnent les textes officiels et qui portent sur les questions législatives, réglementaires et administratives, sur la statistique, l'orientation scolaire et professionnelle, les examens et les concours, etc.

- 4 L'introduction offre un intéressant panorama des grandes questions débattues dans le monde éducatif au long du demi-siècle étudié, à commencer par la période de la Deuxième Guerre mondiale et plus encore celle de l'immédiat après-guerre, qui voient fleurir de nombreuses publications périodiques politiquement et idéologiquement très marquées. La consultation des différents volumes montre (en filigrane) tout l'intérêt que l'on porte durant ces quelques décennies aux questions religieuses et à la laïcité, à l'éducation physique, civique et morale, aux activités culturelles, à l'innovation pédagogique. On peut noter, durant la première moitié de la période, le nombre très important de publications d'obédience catholique, qui s'adressent aux jeunes des milieux ouvriers, des milieux agricoles, aux étudiants également, garçons et filles, avec une profonde visée de reconquête catholique et une volonté affirmée de former, encadrer, accompagner les jeunes de tous les milieux sociaux. Un peu plus tard, au cours des années 1960 et suivantes, démocratisation de l'enseignement oblige, ce sont le système éducatif dans son ensemble et les pratiques des disciplines en particulier qui sont l'objet de toutes les attentions, tant du point de vue des enseignants et de l'administration que des parents ou du grand public. Et puis on s'intéresse aux étudiants, de plus en plus nombreux, aux outils informatiques, aux médias.
- 5 L'outil est riche de promesses, il invite bien évidemment à la lecture, mais aussi à une plus ample découverte de nombre des périodiques présentés, des plus modestes et des plus éphémères – bulletins dont on devine la confidentialité, petits journaux émanant de groupes à influence limitée, à moyens financiers tout aussi limités – jusqu'aux revues produites par des organismes puissants, solidement implantés, pérennes. Il faut aller y voir de plus près et consulter les collections, car, si les notices sont très explicites pour ce qui touche aux démarrages, avec l'énoncé, toujours optimiste, des commencements, peu de choses sont dites sur la vie ultérieure de ces publications et encore moins – et l'on en comprend bien la raison – sur la fin de certains des périodiques recensés, leur fermeture, les renoncements. On aimerait bien savoir, par exemple, pourquoi une publication telle que *Cinéma, jeunesse, culture*, née en 1963, cesse de paraître en 1969 ; ce que devient *Théâtre, enfance et jeunesse*, apparemment disparu en 1989 après vingt-cinq ans d'existence ; sous quel avatar a bien pu renaître, si renaissance il y a eu, la *Revue universitaire* commencée en 1892, disparue en 1957. Et puisque le répertoire s'arrête à 1990, il reste à poursuivre l'exploration, et l'un des mérites de l'ouvrage est d'inciter le lecteur à ne pas s'en tenir à ce qui est dit et à chercher à découvrir ce que deviennent après 1990, et il ne s'agit que de quelques exemples, les *Cahiers du CRELEF* (Centre de recherches linguistiques pour l'enseignement du français, Besançon), démarrés en 1975 ; ou la *Lettre d'information de*

I.I.P.E. (Institut international de planification de l'éducation de l'UNESCO), fondée en 1983 ; ou encore les *Textes et documents pour la classe*, commencés en 1956.

AUTEURS

GISÈLE KAHN

ENS-LSH, Lyon